

La nuit snob

Pierre DE RÉGNIER (*Candide*, vol. 1, n° 40, 18 décembre 1924, p. 6)

France

Pierre de Régnier (1898-1943), connu aussi par le pseudonyme de Tigre, est un écrivain, poète, dessinateur et chroniqueur français. Les recensions de revues et de concerts sont relativement nombreuses dans la littérature de l'époque, mais les clubs ne rencontrent apparemment pas le même intérêt de la part des chroniqueurs. Ce texte est l'un des rares qui évoquent les clubs parisiens, localisés pour la grande majorité dans le quartier de Pigalle. Nont été retenu de ce texte que les passages directement reliés au jazz.

J'arrive, rue Pigalle, chez Florence¹. C'est un tout petit établissement carré qui ouvre à deux heures du matin. Les Français disent que c'est une boîte de nègres, les Américains disent que c'est un endroit chic. C'est une opinion. Mais enfin, à New York, ils refuseraient certainement d'y aller, tandis qu'à Paris [...]. À vrai dire, il n'y a là comme nègre que le pianiste, le drummer et la chanteuse qui a d'ailleurs un succès fou, car elle possède au plus haut point l'art de chanter des chansons lentes, tristes et sentimentales avec ce rythme indéfinissable qu'ont seuls les noirs d'Extrême-Occident [...]. Quand j'arrive, Florence chante [...]. Le nègre de la grosse caisse fait des roulements de baguette impressionnants, tandis que le pianiste joue, boit, fume et parle en même temps ; il pose sa cigarette en mesure, qui tressaute de ses dents à celles plus jaunes du

¹ Chez Florence, club sis au 61 rue Blanche dans le 9^e arrondissement de Paris, nommé par le gérant Louis Mitchell en l'honneur de la chanteuse Florence Embry-Jones (1892-1932) qui l'anime. C'est Louis Mitchell, batteur afro-américain devenu la plaque tournante des musiciens afro-américains de passage à Paris, qui a accueilli Florence Embry-Jones lors de son arrivée dans la capitale et l'a aidée à débiter avant de baptiser un club de son nom (voir Cugny 2014, p. 173-175).

piano, et son verre de whisky se vide en un shimmy² trépidant et liquide. Florence chante, elle s'accompagne avec les pieds en faisant d'invisibles claquettes ; le piano joue en sourdine, en contre-chant et à contretemps.

Bibliographie

Cugny, Laurent (2014), *Une histoire du jazz en France*, tome 1 : *Du milieu du XIX^e siècle à 1929*, Paris, Outre Mesure.

² Le shimmy est un pas de danse popularisé aux États-Unis à partir de 1917 et de 1919 dans les pays francophones. Il se caractérise par une ondulation des épaules qui résulte en des postures suggestives. Musicalement, les morceaux musicaux relevant de ce genre ne se distinguent pas fondamentalement des fox-trots.